

Dr Craig Keener , Romans, conférence 16

Romains 15:29-16:7

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la séance 16 sur Romains 15 :29-16 :7.

La mission de Paul était d'atteindre les extrémités de la terre. Il s'agissait de poser des fondations là où les fondations n'avaient pas été posées auparavant, afin que d'autres puissent bâtir sur ces fondations et répandre encore plus l'Évangile.

Et Paul va bientôt pouvoir venir à Rome, il pense, il espère, il prie, parce qu'il a encore une autre mission à accomplir. Il veut atteindre l'Espagne, mais avant cela, il doit se rendre à Jérusalem. Mais la mission espagnole, il l'a introduite au verset 24, et il va en parler davantage au verset 28.

Rome était en route et ce ne serait pas impoli de dire, vous savez, je vais à cet endroit. Je veux juste m'arrêter et te rendre visite en route. Sinon, je ne te rendrais pas visite.

Cela ne serait pas considéré comme impoli car la distance était longue. Il fallait alors beaucoup de temps pour voyager. Donc, les gens ont compris que si vous allez dans des endroits, vous y allez dans l'ordre.

Vous n'allez pas ici, là, et d'avant en arrière. De plus, c'était une grosse dépense, surtout parce que Paul avait l'habitude d'amener ses compagnons avec lui. Ils doivent donc avoir un tarif pour ces voyages pour chacun d'entre eux.

Il était dans le ministère d'équipe. Il aimait encadrer les jeunes ministres et le multiplier. Et parfois il pouvait les laisser par endroits, ils pouvaient continuer à y étendre l'œuvre.

Mais l'Espagne serait véritablement une avancée pour lui en raison de certaines barrières culturelles et linguistiques. Partout où il est allé jusqu'à présent, il parle grec. Or, à Corinthe, il y avait du grec et du latin, et à Philippes.

Et ce n'est pas parce que vous êtes né citoyen romain que vous parlez automatiquement le latin. Mais probablement depuis qu'il a eu cette vision d'aller à Rome, probablement s'il ne connaissait pas déjà un peu de latin, probablement il avait probablement appris un peu de latin pendant qu'il était à Corinthe. Mais en Espagne, on ne parlait pas grec et la plupart des gens ne parlaient pas latin.

C'était en Méditerranée occidentale, donc certaines personnes parlaient latin. Il y avait quelques colonies de langue latine dans l'ouest de l'Espagne. Il allait devoir pouvoir utiliser le latin ou s'appuyer sur des interprètes, qu'il pourrait peut-être trouver à Rome.

De plus, il n'y aurait aucun lien avec les Juifs en Espagne. Il y avait des synagogues là-bas plus tard, bien plus tard, mais nous n'avons pas beaucoup de preuves de la présence de Juifs en Espagne aussi tôt au premier siècle. Paul avait généralement commencé dans les synagogues.

Nous voyons cela dans Actes 13 : 5 et ailleurs dans Actes. C'est aussi, je pense, assez fortement sous-entendu dans 2 Corinthiens 11 :24. Donc, Paul va vraiment innover. Cela va le mettre à rude épreuve culturellement, mais il est prêt à faire tout ce qu'il a à faire.

Ce n'est pas comme si quelqu'un d'autre n'aurait pas pu le faire. Mais si personne d'autre ne le fait et que cela doit être fait, c'est le cœur de Paul, sa mission : faire passer le message. Et donc, il va faire tout ce qu'il faut pour faire passer le message.

Et puis il espère que cela se propagera à partir de là. D'autres continueront à partir de là. Et d'autres l'ont continué.

Notez que la mission espagnole des versets 24 et 28 encadre la mission de Jérusalem, qui est abordée entre les deux. Et il dit, je fais confiance à cette mission espagnole que vous m'aidez sur mon chemin, ce qui est une demande implicite de soutien. Ils considéreraient que c'est un honneur de faire cela.

C'était normalement considéré comme un honneur de faire preuve d'hospitalité. Faire preuve d'hospitalité était considéré comme un grand honneur. Ils vont donc sans doute reprendre cette demande implicite de soutien.

Maintenant, ce que signifiait ce soutien, c'était qu'ils le renverraient, lui et ses compagnons, sur leur chemin. Peut-être qu'ils fourniraient même des interprètes si quelqu'un avait la vision, quelque chose comme ça. Mais il a parlé de sa mission révolutionnaire ailleurs.

Désormais, les croyants romains peuvent contribuer à cette mission espagnole révolutionnaire. D'autres Églises ont apporté leur aide dans le domaine de la Méditerranée orientale. La Méditerranée occidentale était la sphère culturelle de Rome.

C'est là qu'ils ont eu une influence culturelle. Et donc, ils pourraient vraiment l'aider avec ça. Les Églises orientales d'Achaïe, de Macédoine et de Galatie, ainsi que nous

avons des raisons de croire celles d'axe Asie, ont soutenu la mission de Jérusalem, où il se rendait ensuite.

La mention de Paul à ce sujet est également utile, implicitement, en ce qu'elle implique que les Églises orientales font confiance à l'intégrité de Paul en matière de finances. Alors écoute, ils me font confiance. Vous pouvez aussi me faire confiance.

Et Paul était très prudent avec ses finances. Les chapitres 8 et 9 de 2 Corinthiens veillent à ce que personne ne puisse parler contre nous. C'est pourquoi nous avons des représentants de chacune des églises de chacune de ces régions qui nous accompagnent afin qu'ils puissent également superviser le sort de cet argent.

La mission de Jérusalem. Cela ne devrait pas le retarder longtemps avant de venir à Rome, à moins qu'il n'ait des problèmes à Jérusalem. En fait, il demande la prière pour cela parce qu'il reconnaît que des problèmes sont possibles.

Il ne sait pas tout de l'avenir. Et ce n'est que lorsqu'il a commencé à voyager après cela que dans le livre des Actes, les gens lui prophétisent dans chaque ville qu'il aura des problèmes à Jérusalem. Mais en tout cas, il demande à prier pour qu'il soit délivré des désobéissants en Judée au début de 1531.

Eh bien, son langage en écho est utilisé plus tôt. Il est effectivement question de Gentils comme désobéissants dans 1 : 30 et 2 : 8. Mais plus récemment, il a parlé de son propre peuple comme d'un peuple désobéissant dans 10h21 et 11h30 à 32, parce que tous n'avaient pas obéi à l'Évangile. Et ils auraient dû le faire parce que c'était la vérité.

Ainsi, Paul prie pour qu'il soit délivré des désobéissants. Et nous savons ce qui est arrivé à Paul là-bas grâce au livre des Actes. Et si nous n'avions pas le livre des Actes, nous aurions au moins plus tard les lettres que Paul écrit sous la garde romaine.

Paul a eu des ennuis et a probablement été envoyé à Rome. Et le livre des Actes nous en donne une bonne explication. Et la partie la plus détaillée des Actes, le récit du nous, le matériel des témoins oculaires dans les Actes, j'ai longuement soutenu cela dans mon commentaire des Actes, que le nous signifie que Luc était avec lui.

Luke a vu ça. Paul a fait appel à César, et c'est pourquoi il serait envoyé à Rome sous la garde romaine. Ainsi, il prie aussi pour que son ministère, sa diaconie soit agréable ou acceptable, le même mot ou instructif, les mêmes mots qu'il a utilisés jusqu'à présent pour cela, envers les saints.

Ou nous avons dit que cela pouvait être traduit par ceux qui sont consacrés, ceux qui sont mis à part pour Dieu. Ce qu'il veut dire, ce sont les saints de Jérusalem. Et il a

parlé plus tôt aux saints de Rome, mais juste au verset 26, il a parlé des saints de Jérusalem.

C'est donc ce qu'il a en tête ici, qu'ils recevront sa collection. D'ailleurs, plus tôt, quand je parlais du bout de la terre et que je parlais de l'Afrique, au sud de l'Égypte, c'était toute l'Afrique, au sud de l'Égypte. Dans le livre des Actes, l'Éthiopie est appliquée au royaume de Néroé, et nous le savons spécifiquement parce qu'il y parle de la reine sous le nom de Kendaka, qui était régulièrement associée à ce royaume particulier.

C'était un royaume nubien d'Afrique noire qui était si fort que les Romains ne pouvaient pas le conquérir, tout comme ils ne pouvaient pas conquérir les Parthes à l'est. Et ils ont conquis la Gaule, mais ils n'ont pas encore pu vaincre les Germains. Ils ont continué à faire la guerre avec eux.

Finalement, ils conquirent les Britanniques. En fait, ils l'ont fait à l'époque de Claude, donc cela avait déjà été fait dans une partie de la Grande-Bretagne. Ainsi, ils connaissaient les peuples au-delà de leurs frontières.

Alors, aller au bout du monde. Mais ici, Paul retourne là où la mission a commencé, à Jérusalem. La collecte et le soin des nécessiteux.

Paul avait déjà été impliqué dans cela. Actes 11 :30, après qu'Agabus et quelques autres prophètes ont donné une prophétie à l'église d'Antioche concernant la famine à venir, Actes 11 :30, Barnabas et Saül sont envoyés pour apporter des secours contre la famine à Antioche, même si la prophétie va affecter l'ensemble de l'Église. monde. Antioche va y faire face aussi.

Mais ils aident l'église de Jérusalem. 12h25, ils reviennent de ça. Vous avez alors quelque chose de similaire dans le ministère de Paul, comme Luc le raconte, à ce que vous avez dans Actes 6, où vous avez ces ministres mis de côté pour une partie de ce que les apôtres faisaient déjà, pour prendre soin des nécessiteux, et de jolies choses. bientôt, ils commencent aussi à prêcher.

Ainsi, le ministère social, le ministère des pauvres, est très important. Et ce n'est pas incompatible avec le ministère d'évangélisation, la prédication de la bonne nouvelle et l'enseignement sur Jésus. Et c'est souvent par là que l'on commence.

Mais Paul avait été interrogé près des colonnes de Jérusalem. Pillar était en fait souvent utilisé comme nom pour désigner des personnes éminentes ou importantes à l'époque, tout comme il est souvent utilisé ainsi en anglais aujourd'hui, les piliers de la communauté. Mais Galates 2 :10, ils avaient demandé à Paul de ne pas oublier les nécessiteux.

Et il a dit : Oh non, je ne ferais jamais ça. Je n'oublierai jamais. Donc, Paul continue à faire ça.

Ce n'est pas seulement une chose ponctuelle, mais c'est quelque chose qui s'est déjà produit. Et maintenant, cependant, il existe une collection très importante provenant d'un large éventail d'églises de la diaspora, et pas seulement d'Antioche. Et en 1526, il précise que les églises d'Achaïe et de Macédoine avaient bien voulu le faire.

Eh bien, nous savons d'après 1 et 2 Corinthiens, en particulier 2 Corinthiens, que l'église d'Achaïe n'était pas nécessairement entièrement satisfaite de faire cela. 2 Corinthiens 11, il semble que certains se plaignaient. Au moment où Paul écrivait 2 Corinthiens, des étrangers étaient arrivés et se plaignaient : Eh bien, Paul, il ne vous prend pas d'argent parce qu'il n'en vaut pas pour lui-même.

Mais ensuite, dans 2 Corinthiens 12, nous découvrons que certains d'entre eux se plaignaient du fait qu'il collectait des fonds pour l'église de Jérusalem. Eh bien, il n'est pas digne de confiance. Donc, il ne prendra pas d'argent pour lui-même.

Il prend de l'argent pour ça. Mais ils voulaient qu'il prenne de l'argent pour lui-même, car ils pourraient alors être comme son patron. Ils peuvent en quelque sorte contrôler ce qu'il fait.

1 Corinthiens 16 : 1 à 4, il exhortait les églises d'Achaïe à mettre de l'argent de côté pour se préparer. Dans 2 Corinthiens chapitres 8 et 9, Paul parle très gentiment mais dit, vous savez, les églises de Macédoine ont été vraiment incitées à faire preuve de zèle par le témoignage que vous, les églises d'Achaïe, alliez contribuer à cette collection. Et vous savez, les rivalités civiques étaient très importantes à l'époque, tout comme les rivalités régionales.

Alors, maintenant Paul dit, mais j'envoie Titus juste pour m'assurer que tu te prépares vraiment. Parce que Paul semble un peu inquiet. Il dit, je ne suis pas inquiet.

Je veux dire, je te fais confiance. Mais j'envoie Titus juste pour être sûr. Il semble que Paul s'inquiète un peu du fait que les églises d'Achaïe, qui ne sont pas en termes idéalistes avec lui en ce moment à cause de ces rivaux qui sont entrés, n'auront pas l'offrande prête.

Eh bien, cela semble un peu ténu dans 2 Corinthiens, mais dans Actes chapitres 21 à 3, Paul entre et passe l'hiver avec eux. Les choses semblent aller bien. Titus est allé de l'avant.

Les choses se sont éclaircies. Et ainsi, nous voyons qu'au moment où Paul écrit depuis Corinthe dans Romains 15, 26, l'église d'Achaïe est vraiment dans le coup. Les Églises de Macédoine sont définitivement dans le coup.

Certains des représentants sont en fait venus avec Paul à Corinthe, comme nous le verrons dans Romains chapitre 16. L'Église de Macédoine est définitivement dans le coup. Il en parle dans 2 Corinthiens 8, 1 à 5, chapitre 9, versets 2 et 4. Et on voit aussi dans le livre des Actes parler de ces représentants.

Sopater de Bérée en Macédoine, Aristarque et Secundus de Thessalonique. Ce n'est pas le cas, les Actes ne mentionnent pas qui vient de Philippi, mais quand vous arrivez au verset 6 du chapitre 20 d'Actes à Philippi, le nous commence. Il se peut donc que Luc lui-même soit un représentant de l'église de Philippi.

Dans Actes chapitre 20 et verset 4 également, d'autres représentants pour la collection, bien que les Actes n'en parlent pas comme de la collection pour les raisons que nous mentionnerons, mais d'autres représentants, Tychique et Trophimus, sont apparemment originaires d'Asie. Donc, de cette province d'Asie Mineure occidentale et aussi de Galatie. Il a dit qu'ils étaient prêts.

1 Corinthiens 16.1, il a déjà parlé de l'implication des églises de Galatie dans la collecte. Il ne les mentionne pas ici mais Actes chapitre 20 et verset 4 mentionnent Gaius de Derbe et Timothée, que Actes a déjà mentionné comme étant originaires de cette région. Il y a eu un débat parmi les érudits sur ce que l'on entend par Galatie, mais Paul, tout comme ici avec la Macédoine et l'Achaïe, aime utiliser des termes provinciaux.

C'est le nom d'une province et la région qui y est décrite dans les Actes est la partie méridionale de la province de Galatie. Le peuple est Phrygien, voire Lycéen, mais les érudits spécialistes de l'histoire de cette région, les érudits classiques, Barbara Levick et Stephen Mitchell, sont tous d'accord pour dire que Paul écrit au sud de la Galatie. C'est l'opinion majoritaire des érudits quant à savoir à qui s'adresse la lettre aux Galates, et je pense que c'est l'opinion correcte selon laquelle Paul s'adresse à la Galatie du Sud.

La collecte et le rapprochement. Que dit le recueil ? Que vous avez des représentants de ces régions à prédominance païenne qui apportent une offrande à la Judée. Eh bien, voici Paul, l'apôtre des Gentils, 11 : 13, 15 : 18 à 29, ce contexte, au service de Jérusalem.

De plus, ce sont principalement des églises païennes qui servent Jérusalem. Cela va communiquer quelque chose. Paul parle de l'obligation de dette et de la manière dont les églises païennes leur devaient cette dette.

Paul avait parlé plus tôt de sa propre dette envers les Gentils à cause de sa mission, Romains 1 : 14. Maintenant, il parle dans 15 : 27 de la dette des Gentils envers le peuple de Paul. La réciprocité était une valeur culturelle majeure et les bienfaiteurs étaient censés être récompensés par l'honneur. Comme s'ils vous donnaient de l'argent, vous ne le rendriez pas.

C'était insultant, mais s'ils donnaient quelque chose pour des œuvres civiques, les gens devaient les honorer avec des inscriptions honorifiques, etc. La réciprocité était une valeur culturelle majeure. Et ainsi, les gens comprendraient cela parce qu'il a dit, s'ils ont servi les Gentils dans les affaires spirituelles, alors les Gentils leur doivent sûrement quelque chose dans, dit-il, les affaires charnelles ou généralement traduites dans les affaires matérielles, le spirituel étant plus important que le charnel. .

Ainsi, dit-il, les saints juifs, les consacrés, ceux qui appartiennent à Dieu à Jérusalem, vous ont pourvu spirituellement, alors aidez-les matériellement. Et le mot qu'il utilise pour les servir, la manière dont les Gentils devraient les servir est *laiteo*, ce qui peut signifier beaucoup de choses différentes. Et il s'agit de savoir si cela signifie ce que je m'appête à dire ici, mais cela peut avoir quelque chose à voir, Paul l'utilise de manière plus large, mais cela peut avoir quelque chose à voir ici avec la façon dont *laiteo* a été utilisé par rapport à ce qu'on retrouve souvent dans les inscriptions honorifiques, où il y avait des services publics où les gens s'occupaient matériellement de la communauté avec des liturgies, c'est souvent traduit.

Parfois, il s'agissait de dons obligatoires. Ils diraient : oh, vous êtes une personne riche, notre communauté a besoin de cela, alors pourquoi ne donnez-vous pas cela ? Et la personne disait parfois : eh bien, j'ai donné l'année dernière. Oui, mais tu es notre seul riche, tu dois recommencer cette année.

Ainsi, parfois, ils étaient obligatoires, mais souvent ils avaient pour but d'aider la communauté et parfois ils s'attendaient à recevoir des honneurs en retour. Mais ce que Paul veut dire, c'est qu'ils vous ont servi spirituellement, maintenant rendez-leur leur service. N'oubliez pas ceux qui ont évangélisé votre peuple.

Si un jour ils sont dans le besoin, et c'est effectivement arrivé, vous savez, certaines parties du monde qui ont été évangélisées en ont évangélisé d'autres, et maintenant elles ont besoin d'être ré-évangélisées et ainsi de suite. Jésus aime tout le monde. Jésus est mort pour tout le monde.

C'est pourquoi nous voulons faire de notre mieux pour faire connaître l'Évangile. Quelques contextes, comment les gens auraient-ils perçu cela ? Eh bien, une suggestion est qu'il y avait des gens dans tout le monde méditerranéen antique, des hommes juifs adultes contribueraient à une didrachme, une taxe de deux drachmes, une taxe d'un demi-shekel, désolé, une taxe d'un demi-shekel pour l'entretien du

temple de Jérusalem. Et à cause de cela, en fait, le temple est devenu si riche qu'ils se sont contentés de construire cette vigne dorée et de la rendre de plus en plus longue dans le temple.

Josèphe le décrit. Mais les Juifs de tout le monde romain y contribueraient, ainsi que d'autres parties du monde, en Parthie. Y a-t-il un parallèle ici ? Dans un certain sens, oui.

La motivation est différente. L'idée est différente. Ce n'est pas une taxe, mais cela aide aussi à expliquer comment vous avez des agents respectés des congrégations de la diaspora qui accompagnent cet argent qui y est transporté.

Il y avait certaines procédures que Paul aurait pu apprendre et ses collègues auraient pu apprendre en observant quelque chose qui était utilisé depuis longtemps où les églises, eh bien, non, désolé, les synagogues, les communautés synagogues donnaient pour cet impôt du temple. Il y a autre chose dans la façon dont l'Église de Jérusalem a pu percevoir une telle contribution. Peut-être pensent-ils au tribut eschatologique des Gentils comme dans Ésaïe 45.14, Ésaïe 60 versets 6 à 10, Ésaïe 66.20, et ainsi de suite.

Jusqu'au chapitre 15 d'Actes, les apôtres de Jérusalem sont toujours à Jérusalem, ou du moins beaucoup d'entre eux sont toujours à Jérusalem. Et apparemment, ce qu'ils espèrent, c'est que Jérusalem soit convertie. Les nations apporteront leurs richesses à Jérusalem et viendront se renseigner sur les voies de Dieu à Jérusalem.

Vous pouvez lire Isaïe de cette façon. La séquence n'est pas vraiment claire dans Isaïe concernant certains des différents types d'images que vous avez là. Et ce n'est peut-être pas exactement ainsi que Paul l'envisage, mais cette collection de croyants gentils révélerait l'engagement des croyants gentils.

Aucune autre secte juive à cette époque ou par la suite n'avait autant de convertis païens. Le mouvement chrétien n'a cessé de croître parmi les Gentils. Paul pouvait donc voir cette mission en partie comme faisant partie de ce qu'elle signifiait, une étape visant à provoquer la jalousie de son peuple, comme il en parle dans Romains chapitre 11, versets 14 et 15.

Et en 15 :28, Paul lui-même va apposer, au sens figuré, son sceau sur la collection. Les sceaux apparaissent de différentes manières dans les documents commerciaux, mais ils apparaissent parfois comme un sceau pour attester du contenu de quelque chose. Eh bien, Paul va s'assurer que rien n'est altéré.

Techniquement, Paul l'utilise au sens figuré, mais techniquement, ce que vous feriez, vous auriez une chevalière avec votre propre sceau distinctif, et vous scelleriez quelque chose avec de la cire chaude, puis vous mettriez votre sceau dedans

pendant que la cire il faisait encore chaud. Et après séchage, il y aurait cette marque dessus. Et vous savez, si quelqu'un brisait le sceau, eh bien, il ne pourrait plus fabriquer votre sceau.

Ainsi, une fois qu'un objet est scellé, lorsqu'il est ouvert, vous ne pouvez pas prétendre que vous portez toujours le sceau d'origine. Il faut le refermer avec quelque chose. La chevalière de quelqu'un d'autre ou la vôtre ou quelque chose pour dire, d'accord, j'atteste que le contenu est toujours là.

Donc, Paul les accompagnait, et vous aviez les représentants de ces différentes communautés ecclésiales qui attestaient que cela n'avait pas été falsifié. Et cela enverrait un message à l'Église de Jérusalem et à Jérusalem dans son ensemble : ici, les Gentils entrent. Dieu accomplit ses promesses.

Eh bien, l'Église de Jérusalem va-t-elle comprendre cela ? Et le reste de Jérusalem va-t-il apprécier la venue de ces Gentils à Jérusalem ? Vous pouvez lire Actes chapitres 21 et 22 pour obtenir une partie de la réponse. Mais Paul propose une demande de prière. Paul demande souvent la prière dans ses lettres.

Paul attribue sa délivrance du mal en partie à leurs prières. Dans 2 Corinthiens 1 : 11, les Corinthiens avaient prié pour lui, et il a fait face à beaucoup de difficultés et d'opposition à Éphèse. Paul parle ailleurs de sa libération future comme étant due à leurs prières.

Dans Philippiens 1 :19 et Philémon 22, il dit : J'espère que grâce à vos prières, je peux vous être donné. Je peux être délivré et vous revoir. 1 Thessaloniens 5 :25, dans une période antérieure, il dit simplement aux croyants de Thessalonique : priez pour nous.

Dans 2 Thessaloniens 3 : 1-2, priez pour que la parole se répande et que nous soyons délivrés de ceux qui sont hostiles à la foi. Eh bien, la prière a-t-elle été exaucée ? Paul est effectivement arrivé à Rome, pas tout à fait comme il s'y attendait probablement, mais Dieu a répondu à la prière. Mais l'Église de Jérusalem a-t-elle accepté la collecte ? Certains chercheurs en doutent.

Certains très bons savants en doutent. Certains de mes amis érudits en doutent, mais j'ai soutenu que non, ils ont accepté la collection. Dans les Actes, la collection n'est mentionnée explicitement que dans Actes 24 : 17. Luc ne se concentre évidemment pas beaucoup sur le but du voyage de Paul à Jérusalem.

Mais ce n'était plus un problème au moment où Luc écrivait. Cela n'a peut-être pas abouti à la réconciliation. Et si, comme Ben Witherington et moi-même, ainsi que FF Bruce dans sa troisième édition de son commentaire des Actes et quelques autres

l'avons soutenu, il écrit après la destruction de Jérusalem, la réconciliation entre les églises païennes et le non-problème au moment où Luc écrit .

Eh bien, était-ce un piège ? Certaines personnes ont en fait soutenu que Jacques et les anciens avaient tendu un piège à Paul. Ils s'attendaient à ce qu'il ait des ennuis dans le temple de Jérusalem. Je ne pense pas que ce soit le cas.

En fait, chez les orateurs anciens, l'un des arguments classiques était que lorsqu'on vous blâme pour quelque chose qui tourne mal, c'est de dire : je n'aurais pas pu prévoir comment cela se passerait. Eh bien, dans le cas de Paul, c'était lui qui savait comment cela allait se passer parce qu'il avait reçu des prophéties tout ce temps avant de partir. L'argument selon lequel Jacques et les anciens n'ont pas soutenu Paul et ne se sont pas présentés pour l'aider lors de son procès ou quoi que ce soit du genre, c'est un argument tiré du silence.

Et je pense que ce n'est pas un argument particulièrement bon pour le silence compte tenu du nombre d'autres choses que Luke saute. Je veux dire, il dit que Paul essaie d'arriver à Jérusalem le jour de la Pentecôte, Actes 20 :16. Il arrive, il prêche, et vous êtes donc amené à penser que cela doit probablement être comparé au sermon de Pierre sur la Pentecôte dans Actes 2. Mais la fête n'est plus mentionnée. Je pense que c'est sous-entendu à plusieurs reprises dans Actes 24.

Mais il y a beaucoup de choses que Luke ne mentionne pas spécifiquement. En outre, ils ont peut-être attesté certaines des affirmations de Paul, certaines des affirmations qu'il fait lors de son audition dans Actes 24, comme le nombre de jours écoulés depuis qu'il était venu à Jérusalem et qu'il était venu apporter des offrandes. C'étaient des choses que l'Église de Jérusalem serait appelée à attester si quelqu'un voulait les attester.

Ainsi, vous ne pouvez pas contester le silence simplement parce qu'ils ne sont pas mentionnés. Ils étaient également confrontés à des dangers. En fait, Jacques a probablement été exécuté avant Paul.

Paul a été expédié à Rome et peu de temps après, Jacques a été exécuté. Lorsque Festus, le gouverneur romain, mourut en fonction après peut-être quelques années, le grand prêtre actuel en profita pour faire exécuter Jacques et quelques autres personnes. Et puis ceux qui soutenaient la loi, y compris probablement les pharisiens, se sont prononcés contre ce que le grand prêtre avait fait.

Et en conséquence, le nouveau gouverneur romain, à son arrivée, destitua ce grand prêtre. Mais cette situation pourrait être grave pour d'autres aussi. Donc je ne pense pas que ce soit un piège.

Maintenant, voici les raisons pour lesquelles je pense que l'église de Jérusalem a accepté la collecte. Refuser un cadeau dans l'Antiquité constituait une inimitié. Donc, s'ils refusaient le cadeau, ils disaient en fait : Paul, nous en avons fini avec toi.

Nous ne voulons être en aucune communion avec l'église des Gentils. Nous voulons être les ennemis des églises des Gentils. Je ne pense pas que ce soit très probable, certainement d'après la façon dont les Actes décrivent les choses pour les dirigeants de l'Église et d'après la façon dont les lettres de Paul le décrivent, si Paul pensait que c'était comme ça, il ne serait même pas parti.

Ainsi, la collection n'accomplira peut-être pas tout ce que Paul espérait. Cela ne poussera peut-être pas l'Église entière à dire : « Hé, nous aimons nos frères et sœurs païens. Mais cela ne veut pas dire que l'offre a été rejetée.

De plus, je pense qu'une raison très sérieuse pour dire que cela n'a pas été rejeté est que c'est l'Église de Jérusalem qui a demandé à Paul de ne pas oublier les pauvres de Jérusalem, pour commencer dans Galates 2 :10. Ils l'ont demandé. Pourquoi pourraient-ils refuser ? Mais Paul espère ensuite venir à Rome et il croit que leur hospitalité le rafraîchira. Et cette langue, elle pourrait être utilisée pour se reposer ou se soulager du travail, cette langue en 15 :32.

Rome pourrait être une pause dans ses travaux, pense-t-il. Et ce langage est utilisé ailleurs dans les lettres de Paul. 1 Corinthiens 16 :18, les armées corinthiennes ont rafraîchi Paul et les Corinthiens.

2 Corinthiens, c'est à ce moment-là qu'ils sont venus lui rendre visite. 2 Corinthiens 7 :13, Tite fut rafraîchi parmi les Corinthiens. Philémon 7, l'hospitalité de Philémon a rafraîchi les croyants.

Et ainsi, Paul conclut cette section en 15 :33 : Que le Dieu de paix soit avec vous tous. Eh bien, le Dieu de paix est très important quand on pense aux conflits entre les croyants à Rome. Et plus tard, vers la fin de la lettre, il dira comment le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.

Philippiens 4 :9, dans un contexte où Euodia et Syntyce, deux femmes qui ont travaillé avec Paul dans l'évangile de Philippiens 4, sont en conflit. Et il demande à un autre collègue Clément d'essayer de faire la médiation entre eux et de les réconcilier. Dans Philippiens 4 :9, dit-il, suivez mon exemple et le Dieu de paix sera avec vous.

1 Thessaloniens 5 :23, Que le Dieu de paix vous consacre pleinement à lui-même. Hébreux 13 :20-21, Que le Dieu de paix vous équipe parfaitement dans sa volonté. La paix était très appréciée dans de nombreux cercles.

Il est certain qu'après la destruction de Jérusalem, les partisans de la paix parmi les pharisiens étaient la voix dominante parmi eux. Et ils ont cité la tradition, remontant apparemment à Hillel, de nombreux rabbins étaient célèbres pour dire : « Grande est la paix ». Et ils expliqueraient pourquoi la paix était si grande.

Bien sûr, l'Empire romain parlait même de la paix établie par Auguste, même si c'était une fiction, comme nous l'avons mentionné précédemment. Romains chapitre 16. Eh bien, avec toutes mes excuses à Marcion, Marcion semble avoir terminé le chapitre 14 de Romains.

Et aussi, avec mes excuses à ceux qui pensaient que le chapitre 16 de Romains était adressé à l'origine à Éphèse et qui, d'une manière ou d'une autre, sont restés accidentellement coincés dans la lettre aux Romains qui a été corrigée par Harry Gamble, Yale et d'autres. Donc, avec mes excuses à tous, je vais passer à Romains 16, qui, je pense, est une partie très importante de cette lettre. Et elle s'ouvre telle que Paul est maintenant, Paul prenant son temps pour clôturer cette lettre en différentes phases.

Dans Philippiens, il y a plusieurs fois où il dit, enfin, frères et sœurs, vous avez également été dans d'autres lettres anciennes. Parfois, c'est juste difficile de se détendre, je suppose, mais cela signifie quand même avancer vers la fin. Lettres de recommandation, chapitre 16, versets un et deux.

Eh bien, souvent, une lettre de recommandation présente le porteur de la lettre. Et c'est vrai dans ce cas, le cas de Phoebe. Souvent, eh bien, normalement, les lettres de recommandation étaient écrites à des pairs.

Parfois, ils étaient écrits à des subordonnés, mais il pouvait s'agir d'une personne d'une classe sociale supérieure à celle recommandée, de la personne qui était recommandée, mais qui avait un certain poids auprès de ses pairs, ou du subordonné à qui la personne était recommandée. Et parfois, ils disaient : voici pourquoi cette personne mérite cela, c'est ce que Paul dit à propos de Phoebe. Parfois, ils disaient des choses comme, prouvez à ma recommandée, prouvez à cette personne que je vous recommande, quelle bonne lettre j'ai écrite en leur nom en acceptant ma supplication.

Parfois, ils disaient : prouve-moi ton amour en faisant ça. 2 Corinthiens 8 : 24 a également l'idée de prouver votre amour. Je te suis redevable si tu fais ça.

Je t'en dois une. Je rembourserai. Paul dit quelque chose comme ça dans Philémon 19.

Mais dans Philémon 19, il fait aussi autre chose que l'on retrouve parfois dans les lettres de recommandation. Au fait, tu m'en dois un. Alors, considérez cela comme une obligation envers moi.

Paul utilise une méthode que l'on retrouve souvent dans les sources anciennes. Nous trouvons Paul l'utilisant dans Actes 24. Nous le trouvons dans Philémon.

Nous le trouvons également dans Hébreux 11 à un moment donné. Sans parler de cela, et puis vous le mentionnez. Vous n'en parlez pas autant que vous le pourriez, mais vous le mentionnez.

Eh bien, les lettres de recommandation étaient très importantes à l'époque. Cicéron possède un livre entier d'une de ses lettres qui comprend des lettres de recommandation, ainsi que quelques autres. Et en fait, il en a écrit de très bons.

Je veux dire, vous le lisez et vous vous dites, wow, comment a-t-il pu penser à quelque chose de différent à dire à tout le monde ? Pas tout le monde, comme nous l'avons mentionné précédemment, mais il a été très créatif avec ses lettres de recommandation. Et parfois, on peut dire que cette personne lui a été recommandée, et il dit, d'accord, cette personne m'a été recommandée. Je vous transmets cette recommandation.

Il ne connaissait pas vraiment la personne. Mais d'autres fois, il sait quoi dire. Il était très doué pour cela.

Qui est Phoebe ? Eh bien, Phoebe est peut-être une femme d'affaires qui voyage. Il y avait beaucoup de liens entre Rome et Corinthe, donc elle voyage peut-être de toute façon. Les gens faisaient souvent des allers-retours.

Elle travaille et vit apparemment à Cancri. Cancri était l'une des villes portuaires de Corinthe. Or, vous aviez le port égéen qui était Cancri, qui se trouvait sur la partie orientale de l'isthme de Corinthe.

Ensuite, vous avez eu LeHaim . C'était du côté ouest de l'isthme, un peu au nord-ouest de Corinthe. Corinthe avait à la fois les avantages et les problèmes d'être une communauté marchande avec des ports et des villes portuaires de chaque côté.

Ils avaient beaucoup de richesses. Il y avait une classe de nouveaux riches, une classe de gens qui venaient de devenir riches. Ce n'étaient pas des aristocrates héréditaires.

Beaucoup d'entre eux descendaient même d'esclaves affranchis. Mais ils disposaient de beaucoup de nouvelles richesses. Ils y avaient aussi beaucoup de religions étrangères.

Bien sûr, la synagogue avait les églises. Ils possédaient également, à Cancrici, un temple pour Sérapis, une divinité égyptienne. Ils souffraient également de nombreuses maladies sexuellement transmissibles.

Il y avait un dicton à propos du vieux Corinthe : le voyage à Corinthe n'est pas pour tout le monde. Et le contexte, au moins parfois, était lié à l'industrie de la prostitution à Corinthe. Strabon parle d'un millier de coprostituées d'Aphrodite dans la vieille Corinthe.

Or, sur l'Acro-Corinthe, les fouilles montrent qu'il n'a pas pu y avoir un millier de prostituées là-haut. Certains pensent qu'ils étaient peut-être simplement dédiés à Aphrodite, la divinité protectrice de la prostitution. Mais la réputation de Corinthe en matière de prostitution et d'immoralité sexuelle ne se limitait pas à l'ancienne Corinthe, qui fut détruite vers 146 avant JC, puis reconstruite.

Lucius Mummius puis Jules César ont dit qu'il pourrait s'agir d'une colonie vers 44 avant JC. Je n'ai peut-être pas tout à fait raison, mais quelque chose comme ça. Il y avait encore quelques Grecs qui y vivaient, mais elle fut refondée en colonie romaine au premier siècle avant JC. Elle fut considérée comme la nouvelle Corinthe. Même la nouvelle Corinthe avait une réputation de prostitution et d'immoralité sexuelle.

Il n'est pas surprenant que Paul ait écrit certaines des choses qu'il a écrites aux Corinthiens. Mais en tout cas, c'était un port. Eh bien, il y avait des villes portuaires de chaque côté.

C'était une ville marchande. C'est ainsi qu'elle a acquis sa richesse. C'est ainsi qu'elle a pu subvenir aux besoins de sa population.

C'était en quelque sorte un centre de services. Et Phoebe, qui était probablement une femme d'affaires, était une personne riche et c'est pour cela qu'elle pouvait voyager. La plupart des gens ne pouvaient pas se le permettre.

Nous lisons son travail pour le Seigneur dans 16.1 et 16.2. Je vais commencer avec 16.2 et revenir en arrière. Elle était une prostatis, ce qui se traduit de diverses manières, une aide pour plusieurs ou une patronne. Paul exhorte les chrétiens romains à la recevoir avec hospitalité et à l'aider dans son chemin, car elle a été une aide, une prostatis pour beaucoup, y compris moi-même.

Prostatis était un terme désignant un bienfaiteur. C'était un mécène, mais pas au sens romain technique d'un mécène avec des clients, surtout sous la République, qui suivaient le mécène partout et le faisaient bien paraître en public afin que davantage de gens votent pour lui. Mais un mécène au sens où on utilise le terme en anglais, comme un mécène des arts.

Un bienfaiteur pourrait parrainer une organisation. Ils pourraient ouvrir leur maison pour des réunions. C'est probablement à cela qu'il fait référence ici.

Elle est probablement l'hôte d'une église de maison chez elle, qui est probablement assez importante. Une autre raison de penser qu'elle était peut-être une femme d'affaires. Certains associent cela à quelque chose qui dérive du même verbe dans Romains 12 : 8 lorsqu'il énumère différents dons.

Il y a là un don de manager. Encore une fois, si c'est une femme d'affaires, il ne serait pas surprenant qu'elle ait un don de gestion, même si je pense que l'essentiel est qu'ici, elle a une église de maison, une réunion chez elle, et cela lui donne une position d'influence dans certains domaines. respects. L'autre, cette diapositive devrait indiquer 16.1, c'est qu'elle est une diakonos .

Gardez cela pour plus tard car la signification de diakonos est encore plus débattue. C'est peut-être lié au don de 12.7, le don de servir ou de servir, diakonoos . Mais comment Paul applique-t-il le titre du nom ailleurs dans ses écrits ? Il s'agit probablement d'une personne qui diakonos , qui sert ou exerce un ministère, mais le titre s'applique à Jésus au chapitre 15 et au verset 8. Il s'applique très récemment à Paul au chapitre 15 et au verset 25 en tant que ministre des Gentils.

Cela s'applique également à Paul dans 2 Corinthiens 3 :6, 6 :4, 11 :23 et Colossiens 1 :23 à 25. Cela s'applique aux compagnons de Paul dans Colossiens 1 :7, et parfois il fait référence à une fonction distincte de celle des surveillants dans Philippiens 1 :1 et 1 Timothée 3 :1-13. Ainsi, dans la littérature paulinienne, il semble parfois faire référence à une fonction distincte de celle des surveillants. Le plus souvent, cela s'applique à quelqu'un qui prêche et prêche la parole de Dieu dans les autres usages de Paul.

Je vais en parler un peu plus à mesure que nous lisons sur des femmes plus intéressantes dans ce chapitre. Mais quoi que cela signifie d'autre, si Paul l'avait recommandée de cette manière, on pourrait certainement lui demander d'expliquer la lettre. Maintenant, normalement, avec les porteurs de lettres dans l'Antiquité, si quelqu'un ne comprenait pas le sens d'une lettre, il demandait au porteur ce qu'elle signifiait.

Et nous en avons d'autres exemples dans l'Antiquité. Donc probablement la première personne à expliquer les Romains ou des parties de Romains au moins, après Paul, aurait été Phoebe. Des patronnes féminines.

Les femmes constituaient environ 10 % de tous les clients. Ils étaient une minorité. Les femmes étant instruites, c'était aussi une minorité.

Même dans les foyers de la classe supérieure, les femmes étaient rarement instruites au-delà de 14 ans. Ils n'ont donc normalement pas suivi d'études supérieures. Il y avait parfois des exceptions parmi certaines écoles philosophiques, mais parmi les rhéteurs, pratiquement aucune exception.

Je pense que Socipitra , était-elle philosophe ou oratrice ? Vous avez Socipitra , Aspasia. Il n'y en a que quelques-uns qui sont devenus célèbres en tant qu'enseignants sur une longue période de siècles. Les femmes n'atteignaient normalement pas ce niveau d'éducation.

Et bien sûr, dans un contexte juif, ils ne seraient pas élevés en apprenant à réciter la Torah comme le seraient les garçons. Il y avait des femmes très instruites, mais elles constituaient des exceptions. Et les femmes pouvaient fréquenter la synagogue, mais on ne leur apprenait pas vraiment à étudier la Torah en profondeur.

Ils pouvaient assister à des conférences. Nous connaissons un cas de ce genre. Nous connaissons également le cas d'une femme à la fin du IIe siècle en Judée du nom de Beruria , épouse du rabbin Meir, fille d'un rabbin, très au courant de la halakha domestique.

Elle connaissait très bien certaines choses sur la Torah. Dans des sources ultérieures, elle connaissait également d'autres types de halakha. Mais elle était exceptionnelle.

La plupart des autres rabbins ne l'écoutaient pas. Les garçons apprenaient à réciter la Torah, mais pas les filles. Donc, nous n'avons généralement pas de femmes ayant le même type d'éducation que les hommes.

En fait, je pense avoir mentionné plus tôt que Philo parlait très négativement des femmes. En tant que philosophe juif, Josèphe, écrivant également au premier siècle, un peu plus tard au premier siècle, dit que le témoignage d'une femme ne doit pas être accepté en raison de la légèreté et de la témérité de son sexe. La loi juive comme la loi romaine minimisent la validité du témoignage des femmes ou la fiabilité du témoignage des femmes.

Ce que Paul fait ici est donc significatif. Il n'est pas le seul homme de l'Antiquité à faire preuve de respect envers les femmes. Il n'est pas le seul à faire cela, mais il fait partie de ceux qui le font.

Il respectait les femmes. Et voilà une femme qui semble être une femme exceptionnelle. C'est une femme d'affaires.

Nous ne savons pas à quel point elle a été instruite, mais c'est une femme d'affaires et apparemment une femme aisée. Paul lui confie la lettre pour qu'elle la porte pour

lui. Paul connaît de nombreux dirigeants ici au chapitre 16, de nombreux dirigeants de Rome.

Il ne les connaît apparemment pas tous, mais il en connaît un certain nombre. Et ce qu'il en dit montre qu'il en connaît un certain nombre à Rome. Les voyageurs étaient fréquents entre Rome et Corinthe et entre Rome et le reste du monde méditerranéen oriental.

En outre, beaucoup de ceux qui avaient été expulsés par l'édit de Claude, comme Aquila et Priscille, s'étaient vraisemblablement installés à Corinthe, qui était l'endroit le plus proche en dehors de l'Italie où ils pouvaient se rendre. C'était une colonie romaine et semblable à Rome à bien des égards, en termes d'aller vers l'est où ils pouvaient aussi parler grec. Ainsi, après que l'édit de Claude ait été automatiquement abrogé par sa mort en l'an 54, beaucoup de ces personnes sont peut-être revenues et beaucoup de ces personnes ont peut-être été instruites dans la loi.

Certains d'entre eux avaient travaillé avec Paul. Ainsi, Paul connaît un certain nombre de dirigeants dans les églises de Rome, même s'il ne les connaît probablement pas tous. Je ne devrais pas dire qu'il ne les connaît pas tous.

D'après certaines choses qu'il dit, il connaît leurs noms, mais pas grand-chose à leur sujet. Ainsi, certains de ces dirigeants qu'il mentionne étaient juifs, mais on ne peut pas dire par leurs noms combien d'entre eux étaient juifs et combien ne l'étaient pas. Nous connaissons certains d'entre eux grâce à leurs noms, d'autres nous ne pouvons pas les déterminer car de nombreux Juifs utilisent des noms grecs, y compris des noms comme Hermès, qui apparaît ici, du nom du dieu Hermès.

Paul a un collègue, rappelez-vous, nommé Apollos, du nom du dieu Apollon. Il a d'autres collègues, ceux-ci auraient pu être des Gentils, mais Tukikus, nommé d'après Tukay, le destin, ou en réalité le hasard, et Epaphroditus, une sorte de lancer de dés, nommé d'après quelque chose en rapport avec Aphrodite. Nous avons donc plus de noms grecs que latins, et ce n'est pas surprenant car l'Évangile s'est répandu d'abord parmi les provinciaux de l'Est.

Ainsi, même si à Corinthe il y a plus de noms romains, il parvenait à atteindre certains citoyens romains. À Rome, une plus grande partie de l'Église au début, ils portaient des noms grecs, et vous continuez à constater cela chez de nombreux dirigeants de l'Église jusqu'au deuxième siècle à Rome, en termes de listes de dirigeants. Prisca et Aquila, Romains 16, versets 3-5.

Paul les avait rencontrés à Corinthe après l'expulsion de Claude. Ils furent ses collaborateurs, à Corinthe puis à Éphèse. Et leur présence avec lui à Éphèse est également rapportée dans 1 Corinthiens.

Ici, Paul les appelle ses collègues de travail, ce qui était un titre courant pour ses collègues. Il utilise cela dans les versets 9, 16, 21, 2 Corinthiens 8 :23, Philippiens 2 :25 et 4 :3, Colossiens 4 :11, 1 Thessaloniens 3 :2, Philémon 1 et Philémon 24. C'est donc une étiquette très courante que Paul utilise pour ses collègues du ministère.

Normalement, le mari serait nommé en premier, mais quatre des six fois dans le Nouveau Testament, Prisca est nommée avant son mari. Pourquoi donc? Eh bien, dans les inscriptions, normalement, la femme était nommée avant le mari seulement si elle avait un statut supérieur. Donc, d'une manière ou d'une autre, Prisca a un statut plus élevé, qu'il s'agisse d'un statut social plus élevé ou d'un statut plus élevé dans l'Église.

Cela pourrait être un statut plus élevé dans l'Église parce que Paul ne respecte généralement pas trop le statut social, comme nous le voyons dans 1 Corinthiens. Mais encore une fois, ce sont des choses sur lesquelles nous pouvons spéculer avec des degrés de probabilité. Dans certains endroits, elle s'appelle Prisca, dans d'autres, elle s'appelle Priscilla.

Luke préfère la forme, Priscilla. Paul préfère la forme contractée, Prisca. Les deux portaient le même nom.

Vous avez la même chose avec Silas et Silvain en termes de contraction des noms. Ils risquent leur peau pour lui, 16 : 4. Il utilise l'image d'une décapitation, ce que les Romains pratiquaient normalement à cette époque pour les citoyens romains à l'aide d'une épée. Ils n'utilisaient plus de hache comme ils le faisaient parfois autrefois.

Mais c'était devenu un idiomme et on retrouve cet idiomme qui remonte à plusieurs siècles plus tôt. C'était déjà devenu un langage pour risquer des vies. Et parfois, l'image de poser la tête sur le billot, etc., n'était qu'un idiomme pour risquer sa vie, largement utilisé dans la littérature ancienne.

Je l'ai trouvé plusieurs fois. Vraisemblablement, ils ont fait cela pour Paul lorsqu'ils étaient avec lui à Corinthe ou à Éphèse. Nous savons qu'il a fait face à de nombreuses difficultés à Éphèse, 2 Corinthiens chapitre un.

Nous savons également d'après les Actes que ce qui s'est passé dans Actes chapitre 19, versets 23 à 40, 41 s'était déjà produit parce que Paul était parti de là. Il était passé par la Macédoine, il était venu à Corinthe. Donc, cette grande émeute à Éphèse avait eu lieu et c'est peut-être là qu'ils ont risqué leur vie pour lui.

Nous n'en sommes pas sûrs. Mais là encore, peut-être qu'ils étaient déjà partis eux aussi à cause de la pression en Asie Mineure. Nous ne le savons pas.

Ainsi, dit-il, toutes les églises des Gentils devraient les remercier. Pourquoi ? Ils ont sauvé l'apôtre des païens. Il est donc le leader d'un mouvement et en risquant leur peau pour lui, ils ont aussi servi le mouvement. Il parle de l'église dans leur maison, au chapitre 16 et verset cinq.

Cela peut désigner n'importe quel type d'habitation. Peut-être que cela signifie une maison à Éphèse. Cela signifiait peut-être une maison où ils vivaient, même s'ils avaient probablement aussi des bâtiments à plusieurs étages à Éphèse.

Mais s'il s'agit d'une maison ici à Rome, ils sont les seuls à avoir réellement une maison dans Romains 16. Dans aucune des autres congrégations locales, une maison n'est mentionnée. À Rome, la grande majorité des habitants de Rome vivaient dans des appartements à plusieurs étages.

Ces appartements à plusieurs étages étaient connus pour s'effondrer et prendre souvent feu. Et en fait, l'incendie de l'année 64 a détruit un grand nombre de ces bâtiments qui auraient pu être debout à ce moment-là. Au rez-de-chaussée de ces immeubles, normalement les personnes les plus riches vivaient au rez-de-chaussée.

C'est là qu'ils avaient l'eau courante. De plus, le rez-de-chaussée abritait souvent des magasins. Parfois, avec les magasins, les gens dormaient dans le magasin.

Ils auraient peut-être un rideau à l'arrière du magasin où ils dormiraient la nuit, ou ils pourraient avoir une mezzanine où ils pourraient être un peu surélevés au-dessus du magasin et y dormir. Mais aux étages supérieurs, parfois, tout l'espace dont vous disposiez dans les appartements des étages supérieurs était juste assez d'espace pour dormir. Et c'était le plus fragile vers le haut.

Et il vous serait également plus difficile de sortir à temps si le bâtiment commençait à s'effondrer. Mais avec les appartements situés à l'étage supérieur, vous ne pouviez pas vous rencontrer dans l'appartement lui-même comme vous le feriez au rez-de-chaussée. Mais on pouvait parfois se retrouver dans le long couloir qui reliait les appartements.

Et ce serait aussi une excellente façon de présenter l'Évangile à vos voisins, en organisant une congrégation de maison dans un endroit comme celui-là. Nous ne connaissons donc pas exactement tous les endroits où ils se sont rencontrés. Ils se réunissaient probablement plus souvent dans les foyers les plus riches, dans la mesure où il y en avait suffisamment pour tout le monde, car on pouvait attirer beaucoup plus de monde dans ces endroits.

Maintenant, nous devons garder à l'esprit que les deux termes les plus couramment utilisés par Paul pour désigner ses collègues ministres sont diakonos . Nous l'avons déjà vu. Cela correspond au verset 1. Parfois, cela signifie diacre.

C'est dans 1 Timothée 3, probablement Philippiens 1:1. Quel qu'était un diacre au premier siècle, nous avons beaucoup plus de détails sur ce qu'il était au deuxième siècle. Nous connaissons les qualifications au premier siècle, mais différentes traditions ecclésiales ont pris cela de différentes manières par rapport à ce qu'elles devaient être au premier siècle. Mais partout où nous pouvons en déterminer le sens, Paul l'utilise pour son propre ministère ou celui de ses collègues.

Or, normalement ses collègues étaient des hommes car c'étaient des compagnons de voyage. Mais il l'applique à Phœbé dans Romains 16.1 parce qu'elle porte la lettre de Paul la félicitant. Les chrétiens romains pourraient lui demander des explications.

Mais ici, dans le cas de Prisca et Aquila, nous avons le terme synergos , compagnon de travail. Paul leur applique cela en tant que couple. Il félicite leur ministère.

C'étaient des dirigeants d'églises de maison. Actes 18 dit qu'ils ont enseigné en équipe à Apollos, bien qu'il y ait une différence dans cette culture entre enseigner à quelqu'un en privé et enseigner en public. Nous allons voir beaucoup de femmes mentionnées dans ce chapitre.

Et ce qui est surprenant, c'est que lorsqu'il les félicite pour avoir travaillé avec lui dans l'Évangile ou les félicite pour leur travail, et ailleurs il utilise ce terme, y compris dans ce contexte pour travailler dans l'Évangile, il félicite les femmes pour leur ministère plus souvent que lui. félicitant les hommes. C'est donc assez surprenant. Il cite deux fois plus d'hommes que de femmes.

Et si nous voulions en faire une règle, comme celle-ci, c'est un modèle pour nous, vous savez, vous descendez la rue, vous saluez deux fois plus d'hommes que de femmes, assurez-vous de le faire. Non, ce n'est probablement pas pour cela que nous en faisons un modèle. Mais il salue probablement principalement les dirigeants des églises de maison.

Il ne connaît pas le nom de tout le monde à Rome, mais il connaît les noms de certaines personnes. Et la majorité d'entre eux étaient des hommes. Mais il félicite aussi les femmes plus souvent que les hommes.

Donc, en termes de nombre d'habitants, cela reviendrait à féliciter les femmes quatre fois plus souvent que les hommes, proportionnellement parlant. Pourquoi? Peut-être qu'elles avaient besoin de plus d'encouragement que les hommes dans cette culture. Mais regardons un peu plus quelques exemples avec des hommes et des femmes.

Nous en reparlerons davantage après être arrivés au verset sept. Epaenetus et Marie, 16 versets cinq et six. Epaenetus est un nom grec, comme beaucoup de noms de la liste.

On dit qu'il est le prémice de l'Asie. Il se peut donc qu'il soit un converti du ministère éphésien de Paul, Actes 18 versets 19 à 19 verset 41. Paul parle ailleurs des prémices d'une région.

Par exemple, il parle des prémices de l'Achaïe dans 1 Corinthiens 16, lorsqu'il parle d'un des croyants de cette région. Certaines personnes ont dit, eh bien, cela signifie qu'il n'a fait aucun converti à Athènes, mais Athènes ne faisait pas techniquement partie de la province d'Achaïe à cette époque. C'était une ville libre.

Techniquement, il n'aurait donc pas besoin de parler ainsi d'un converti d'Athènes. Mais Epaenetus, 16:5, et aussi Maria en 16.6. Les Romains avaient un nom comme celui-ci, un nom latin comme celui-ci, mais ce nom était également très souvent utilisé, y compris à toutes les autres occasions dans le Nouveau Testament, comme une autre façon de dire Miriam. Miriam était de loin le nom féminin le plus largement utilisé en Judée et en Galilée.

Cela était vrai, surtout depuis Mariamne, qui était une princesse maccabée. C'est pourquoi vous rencontrez tant de Marie dans l'Évangile, de Miriam dans l'Évangile. Maria a beaucoup travaillé pour toi, comme il va aussi le dire de Persis au verset 12.

Paul décrit ainsi ses propres travaux spirituels, 1 Corinthiens 15 :10, Galates 4 :11, Philippiens 2 :16, Colossiens 1 :29, et aussi ceux des autres, 1 Corinthiens 16 :16 et 1 Thessaloniens 5 :12. Eh bien, Andronicus et Junia vont être très intéressants. Ils vont nous poser de nouvelles questions. Andronicus et Junia, verset sept, ils étaient en Christ avant Paul, dit-il.

Il est donc probable qu'ils étaient déjà croyants avant la conversion de Paul dans Actes chapitre neuf, ce qui signifie qu'étant donné la propagation de l'Évangile, ils faisaient probablement partie de l'église de Jérusalem, surtout compte tenu de leurs noms. Ils n'ont pas de noms à consonance araméenne. Ils ne viennent probablement pas de Galilée.

Ils ne viennent probablement pas d'autres régions de Judée. Ainsi, Andronicus est un nom grec. Junia est un nom romain.

Ils faisaient peut-être partie de la synagogue dont Paul faisait très probablement partie dans Actes chapitre six et verset neuf, la synagogue de la Diaspora Libertini, les personnes affranchies qui s'y étaient installées depuis d'autres parties de l'empire romain. Paul les appelle parents, ce qui pourrait également avoir un sens s'ils font

partie de cette synagogue, sauf qu'il ne parle probablement pas ici de parents au sens étroit. Il l'utilise plus généralement pour désigner les parents dans Romains chapitre neuf et verset trois, uniquement pour ses compatriotes juifs.

Il l'utilise également ici dans ce chapitre, aux versets 11 et 21. Il parle donc probablement de leurs compatriotes juifs, mais il les mentionne également comme codétenus. Il pourrait l'utiliser au sens figuré, mais parfois il l'emploie littéralement comme dans Colossiens 4 : 10 et Philémon verset 23.

Eh bien, où auraient-ils été ses codétenus ? Faites votre choix. Paul dit qu'il a été souvent emprisonné, donc vous ne le savez pas, mais peut-être qu'ils étaient ses codétenus à Éphèse où il a été confronté à de nombreux conflits, 1 Corinthiens 15 :32. Peut-être qu'ils étaient en prison avant lui. C'est peut-être lui qui les a mis en prison à Jérusalem.

Nous ne le savons pas. Il s'agit probablement d'un mari et d'une femme, peut-être d'un frère et d'une sœur célibataires, mais la plupart des femmes se sont mariées assez jeunes à l'époque en raison du manque de femmes. Pas autant à Rome qu'à Corinthe et pas autant parmi les Juifs que parmi les Gentils, mais les Juifs mettaient fortement l'accent sur le mariage.

Il s'agit donc probablement d'un mari et d'une femme. Si ce n'est pas un mari et une femme, ce doit être un frère et une sœur. Autrement, l'homme et la femme voyageant ensemble auraient fait scandale.

Mais il continue en parlant d'Andronic et de Junia comme étant des apôtres remarquables. Et cela ouvre toute une boîte de Pandore et donc je vais vous faire attendre la prochaine séance pour que nous en discutons.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la séance 16 sur Romains 15 :29-16 :7.